

GRENOBLE ET SA RÉGION

AUTRANS-MÉAUDRE Près de deux ans après l'arrêt du projet du Ciac, un projet immobilier a été désapprouvé par la mairie

Après le campus chinois envolé, le projet immobilier retoqué



Le site des Ecouges, à Autrans, au cœur d'un projet immobilier bloqué pour le moment. Photo Le DL/Jean-Claude PREVOST

Sur le plateau du Vercors, les sites de l'ancien Village olympique et des Ecouges se délabrent année après année. Vingt mois après avoir vu l'énorme projet du Campus international des arts culinaires (Ciac) tomber aux oubliettes, les Ecouges sont au cœur de discussions... animées.

À chacun ses verrues. Grenoble avait depuis des années les siennes, avec les bâtiments IGA et Dolomieu, en friche sous la Bastille. Plus haut, Autrans-Méaudre voit les sites des Ecouges et du Village olympique se fissurer, année après année. La question étant : jusqu'à quand ?

De 2015 à 2019, le village du Vercors a cru qu'il allait être le port d'attache d'un projet XXL, le Ciac (Centre international des arts culinaires), familièrement appelé "campus chinois". Mais ce qui aurait dû être le plus gros projet que le Vercors ait connu depuis les Jeux de 1968 est passé de rêve à couac, jusqu'à l'abandon du projet en mars 2019.

Et depuis ? Rien sur le terrain, où les différents bâtiments subissent le poids des années. « Ça devient une véritable friche », avoue le maire de la commune, Hubert Arnaud. Qui est actuellement en discussion pour trouver - enfin - une issue à

cette épineuse question. Sauf que rien n'a encore abouti et qu'un projet a été retoqué il y a peu. Un programme immobilier pour être plus précis, sur le site actuel des Ecouges (propriété de Karim Lakli, alors que le groupe "Pierre et Vacances" possède, lui, le Village olympique). Le promoteur, Valrim, s'est vu signifier une fin de non-recevoir, justifiée selon le maire « par un manque de concertation entre le promoteur, le propriétaire, les élus et la population », mais aussi par le changement considéré comme « brutal » pour la commune d'environ 3 000 âmes.

« Nous avons l'impression d'avoir été mis devant le fait accompli »

« Ça ferait pratiquement 250 personnes en plus, 10 % de la population. Ça demande réflexion, sans oublier que notre réseau d'assainissement demande à être amélioré. Ce que l'on souhaite, ce n'est pas de faire bêtement du pavillonnaire, avec des gens qui partent bosser chaque jour à Grenoble ou alors des résidences secondaires avec des volets clos. Or, nous avons l'impression d'avoir été mis devant le fait accompli », explique le maire.

Et en face, la situation fait tiquer. Du côté du proprié-

taire tout d'abord, Karim Lakli qui, par la voix de son avocate Me Sophie Barcella, indique que « les motivations du refus du permis d'aménager ne sont pas juridiquement fondées et semblent plus politiques ».

« On ne vient pas bétonner le Vercors »

« On me dit que le réseau d'assainissement ne supporterait pas. Mais lors du projet du Ciac, qui aurait été bien plus important, cette question n'avait pas été soulevée. Rien n'est cohérent dans leur argumentation », ajoute l'avocate.

À la mairie, on souligne

que « les tènements [ensemble de propriétés] ont été vendus 70 000 euros en janvier 2016 pour trois hectares et demi. Aujourd'hui, il [Karim Lakli] revend pour 1,1 million d'euros. On se pose des questions sur cette plus-value. Ce n'est pas très clair ». Réponse de l'avocate : « Le chiffre n'est pas exact. Oui, il va vendre plus cher, mais les Ecouges et le Village olympique ont été en vente pendant quinze ans, personne n'en a jamais voulu. Si la mairie voulait préempter, si c'était si peu cher, pourquoi ne pas l'avoir fait ? »

Et du côté du promoteur Valrim ? On espère trouver

une solution, ce qu'indique Vincent Barrochin, en charge du dossier : « Nous n'abandonnons pas la démarche de concertation. Le maire a donné un nouveau rendez-vous [prévu ce vendredi 20 novembre], où l'on arrive avec des arguments, des adaptations, sans passer en force. »

Le projet, initialement prévu à 75 logements est revu à 65, avec un volet économique. « Sur le papier, ça peut faire peur mais entre le moment où l'on appuie sur le bouton et la fin des travaux, ça met entre six et sept ans. Et soyons clairs, on ne vient pas bétonner le Vercors. »

Benoît LAGNEUX

Ecouges et Village olympique, destin lié ?

L'avenir du site du Village olympique (photo) semble étroitement lié à la décision des Ecouges. « Pierre et Vacances semble prêt à céder pour l'euro symbolique le Village olympique », indique le maire Hubert Arnaud. Les frais pour le désamiantage et la démolition de ce site pourraient grimper jusqu'à un million d'euros.

« Mais s'il n'y a pas de projet aux Ecouges, il n'y en aura pas non plus au Village olympique », prévient le promoteur Valrim.



Le Village olympique. Photo Le DL/Vincent JURASZEK